



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

56. Conclusion. Conséquence.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

font la *connexité*, seront les fondements de la *connexion*, sans quoi notre entendement mettroit dans les choses ce qui n'y est pas : vice opposé à la bonne dialectique. (*Encycl. III*, 889.)

56. CONCLUSION. CONSÉQUENCE.

Ces deux termes sont synonymes, en ce qu'ils désignent également des idées dépendantes de quelques autres idées.

Dans un raisonnement, la *conclusion* est la proposition qui suit de celles qu'on y a employées comme principes, & que l'on nomme PRÉMISSSES ; la *conséquence* est la liaison de la *conclusion* avec les prémisses.

Une *conclusion* peut être vraie, quoique la *conséquence* soit fautive : il suffit, pour l'une, qu'elle énonce une vérité réelle, & pour l'autre, qu'elle n'ait aucune liaison avec les prémisses. Au contraire, une *conclusion* peut être fautive, quoique la *conséquence* soit vraie : c'est que d'une part, elle peut énoncer un jugement faux, & de l'autre part, avoir une liaison nécessaire avec les prémisses, dont l'une au moins dans ce cas, est elle-même fautive.

Quand la *conclusion* est vraie, & la *conséquence* fautive, on doit nier la *conséquence*, & on le peut sans blesser la vérité de la *conclusion* : c'est qu'alors la négation ne tombe que sur la liaison de cette proposition avec les prémisses. Quand au contraire, la *conclusion* est fautive, & la *conséquence* vraie, on peut accorder la *conséquence*, sans admettre la fausseté énoncée dans la *conclusion* : ce qu'on accorde ne tombe alors que sur la liaison de cette proposition avec les prémisses, & non sur la valeur même de la proposition.

Pour

Pour un raisonnement parfait, il faut de la vérité dans toutes les propositions, & une *conséquence* juste entre les prémisses & la *conclusion*. La plus mauvaise espece seroit celle dont la *conclusion* & la *conséquence* seroient également fausses; ce ne seroit pas même un raisonnement.

La *conclusion* d'un ouvrage en est quelquefois la récapitulation; quelquefois c'est le sommaire d'une doctrine dont l'ouvrage a exposé ou établi les principes. Les diverses propositions qui énoncent cette doctrine fondée sur les principes de l'ouvrage, sans y être expressément comprises, sont ce qu'on en appelle les *conséquences*. (B.)

57. CONCLUSION. CONSÉQUENT.

C'est, sous deux noms & sous deux aspects différents, la proposition déduite des prémisses d'un raisonnement. Quand on l'appelle *conclusion*, on la regarde simplement comme postérieure aux prémisses dans lesquelles elle est comprise: quand on l'appelle *conséquent*, on la regarde comme déduite des prémisses, dont elle est une suite nécessaire.

Lorsqu'on admet certains principes, on en tire des *conclusions* absurdes par des raisonnements en bonne forme: alors l'absurdité du *conséquent* retombe sur les prémisses, parce que le faux ne peut avoir avec le vrai aucune liaison nécessaire.

Si le *conséquent* est équivoque, de maniere que dans l'un des sens il soit bien déduit des prémisses & qu'il y tienne, & que dans l'autre il en soit mal déduit faute de liaison; c'est le cas, en termes d'école, de distinguer le *conséquent*: dans le premier membre de la dis-